



12/10 · 15/12/24

**CHAMBARD  
ACONCHÉ**

**NICOLAS GUIET**

**DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE**

Chers enseignants,

Chers éducateurs,

Chers animateurs,

Du 12 octobre au 15 décembre le centre d'art Les 3 CHA accueille l'exposition *Chambard aconché* de Nicolas Guiet. Dans ce dossier, nous vous proposons de découvrir cette nouvelle exposition.

Ce dossier est à destination des adultes. Lors de la visite, la médiatrice aborde les sujets en fonction des âges.

Nous vous souhaitons une belle découverte et une bonne lecture !

Avec toute notre reconnaissance,

Bleuenn GUYARD, médiatrice culturelle

Morgane TOUZEAU, directrice du centre d'art

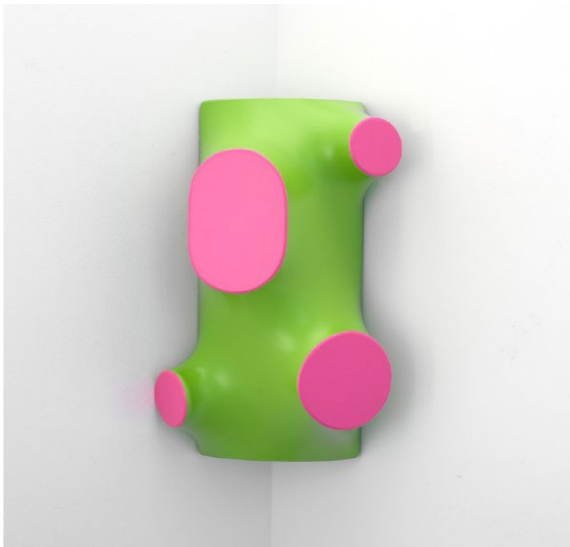


# Nicolas Guiet

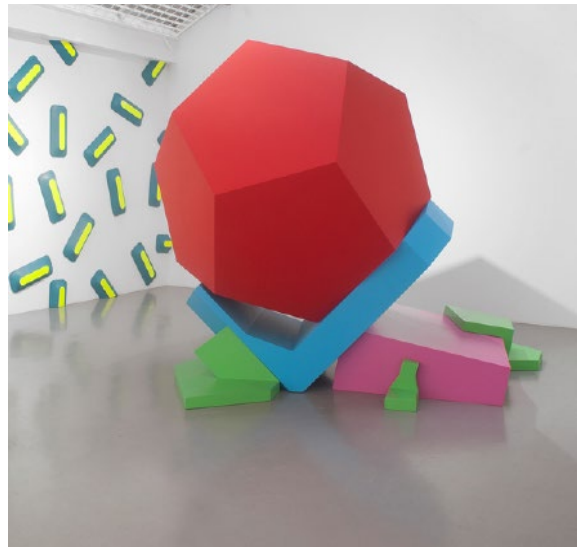
Nicolas Guiet, né en 1976 à Paris, est un artiste plasticien qui vit et travaille à Montreuil. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, il développe une pratique qui allie l'art et l'architecture. Ses installations, conçues in situ, prennent place aussi bien en intérieur qu'en extérieur et interagissent directement avec les spécificités des espaces où elles s'inscrivent. Nicolas Guiet intègre des formes tridimensionnelles colorées, qu'elles soient géométriques ou organiques, dans l'architecture existante, prolongeant ou rompant les lignes pour créer de nouvelles perspectives et redéfinir les volumes. Chaque œuvre agit comme une greffe, s'imposant par sa présence tout en maintenant une autonomie. Ces interventions perturbent l'équilibre spatial. Les œuvres de Nicolas Guiet deviennent à la fois des éléments intégrés et distincts qui établissent un dialogue avec leur environnement.

# L'ARTISTE INVITÉ

Selon le même mode opératoire, Nicolas Guiet reconfigure les espaces intérieurs. En introduisant des formes géométriques colorées et des volumes saillants, il altère les lignes et les perspectives traditionnelles des pièces, créant un environnement où les murs semblent prendre vie et le sol se déformer. Cette réorganisation spatiale perturbe la perception habituelle de l'espace. Les couleurs vives et les formes exubérantes suscitent des émotions variées, allant de la surprise à la curiosité, et encouragent une interaction plus ludique et personnelle avec l'œuvre. En reconfigurant ces espaces, Guiet efface la frontière entre l'art et le lieu, faisant de l'espace lui-même une partie intégrante de l'œuvre et incitant les visiteurs à questionner la relation entre leur corps, l'espace environnant et l'art.



Nicolas Guiet, *Cjsks*, Galerie Jean Fournier 2012.



Nicolas Guiet, *Wrsetxdrycftvyghjiko*, galerie Jean Fournier, 2019.



Nicolas Guiet, *Déranger les murs*, Labanque, 2012.

# L'EXPOSITION

## CHAMBARD ACONCHE

Chambard Aconché est un titre qui combine des notions de bouleversement et de plaisir. «Chambard» évoque le bouleversement, le vacarme et le chahut, tandis que «Aconché», évoque ce qui est agréable, plaisant. Cette juxtaposition crée une notion de perturbation agréable, un désordre plaisant. Ce titre reflète la démarche de Guiet dans cette exposition : créer un désordre visuel et spatial qui est à la fois perturbant et agréable. L'exposition chamboule nos perceptions habituelles et nous emmène dans un voyage où chaque installation révèle une nouvelle surprise, une nouvelle perspective plaisante.

## JEUX D'ENFANCE

Dans l'espace de la chapelle, les œuvres de Nicolas Guiet, avec leurs formes et couleurs, rappellent des jeux d'enfants, plongeant le spectateur dans une atmosphère ludique et joyeuse. Cette référence à l'enfance est intentionnelle et vise à éveiller chez le spectateur des souvenirs de découverte et de plaisir. Les formes géométriques simples et les éléments tubulaires rappellent les blocs de construction, les puzzles et les circuits de jeux d'éveils. Ces installations invitent à une interaction presque tactile, comme si les œuvres étaient des objets à manipuler ou à jouer. Ici, les formes organiques contrastent avec les lignes plus rigides de l'architecture de la chapelle. Les couleurs vives, quant à elles, insufflent une nouvelle énergie à l'espace. Ensemble, ces éléments métamorphosent l'atmosphère solennelle de la chapelle, lui insufflant une vitalité nouvelle.

## ILLUSIONS DANS L'ESPACE

Certaines installations semblent flotter dans les airs, comme en apesanteur, invitant les spectateurs à ressentir une légèreté presque éthérée. D'autres pièces donnent l'impression de s'enfoncer lentement dans le sol ou d'en émerger, brouillant la distinction entre le haut et le bas, le dedans et le dehors. Cette interaction subtile avec l'espace génère une tension visuelle : les œuvres semblent défier les lois physiques. Les pièces en suspension suscitent une impression d'instabilité, comme si elles étaient sur le point de basculer ou de se poser délicatement. Au travers de ces illusions, l'artiste transforme notre expérience des lieux. Ses œuvres ne sont pas simplement des objets à observer, mais des invitations à ressentir et à se questionner, à vivre une interaction physique et psychologique avec l'espace environnant. Chaque installation devient ainsi une expérience immersive, perturbant la perception habituelle pour éveiller une nouvelle sensibilité aux éléments qui nous entourent.

# Histoire de l'art

Depuis des siècles, l'espace a été une préoccupation centrale dans l'art, de la perspective maîtrisée de la Renaissance aux environnements immersifs contemporains. Les artistes ont toujours cherché à comprendre et représenter l'espace tridimensionnel, d'abord en créant l'illusion de profondeur sur des surfaces planes, puis en investissant directement des espaces concrets. Au XXe siècle, des artistes comme les minimalistes et les praticiens de l'art in situ ont commencé à réinterroger l'espace réel, transformant les galeries, les espaces publics et les environnements naturels en parties intégrantes de leurs œuvres. En jouant avec la perception, l'illusion, et l'interaction physique, ces artistes remettent en question notre compréhension de l'espace, invitant les spectateurs à une expérience sensorielle et intellectuelle renouvelée de leur environnement.

## DANIEL BUREN

Daniel Buren et Nicolas Guiet partagent une préoccupation commune pour la reconfiguration de l'espace à travers l'art. Tous deux utilisent la couleur et des formes simples pour transformer la perception des lieux, engageant le spectateur dans une nouvelle expérience de l'espace. Alors que Buren utilise ses rayures pour créer un dialogue entre l'art et l'architecture, Guiet introduit des formes géométriques et des couleurs vibrantes pour perturber et enrichir la perception spatiale. Leur travail met en avant la manière dont l'art peut modifier et redéfinir la perception de notre environnement.

Daniel Buren est né le 25 mars 1938 à Boulogne - Billancourt, en France. Il a étudié à l'Ecole des Métiers d'Art de Paris où il a commencé à développer son intérêt pour les arts visuels. Dans les années 1960, Buren a émergé comme l'un des artistes conceptuels les plus influents de sa génération. Il est principalement connu pour ses œuvres qui intègrent l'art à l'espace public et architectural, défiant les conventions traditionnelles de la peinture et de la sculpture.

Daniel Buren est reconnu pour son utilisation distinctive de rayures verticales de 8,7 cm de large, alternant généralement entre le blanc et une autre couleur. Ces rayures sont devenues une sorte de signature visuelle et un « outil visuel » qu'il utilise pour interroger la nature de l'art et sa relation avec son environnement. Plutôt que de créer des œuvres destinées à être exposées dans des galeries ou des musées, Buren s'intéresse à l'art in situ, où ses créations sont spécifiquement conçues pour dialoguer avec le lieu qui les accueille.

Buren considère l'espace comme un élément essentiel de ses œuvres, qu'il s'agisse de bâtiments historiques, de structures modernes ou d'espaces naturels. Ses installations transforment souvent des lieux ordinaires en expériences visuelles nouvelles, obligeant les spectateurs à repenser leur relation avec l'environnement. Un exemple emblématique de son travail est l'installation « Les Deux Plateaux », également connue sous le nom de « Colonnes de Buren », située dans la cour d'honneur du Palais Royal à Paris. Cette œuvre, composée de colonnes rayées de différentes, brouille les frontières entre l'art et l'architecture.

En utilisant des motifs simples et répétitifs, Daniel Buren questionne le rôle de l'art dans la société et son interaction avec les espaces qu'il occupe. Son travail encourage une réflexion sur la perception, l'illusion et la manière dont l'art peut transformer notre expérience de l'espace.



Daniel Buren, *Les deux plateaux*, cour d'honneur du Palais Royal, Paris, 1985



Daniel Buren, *D'une arche aux autres*, Casablanca, Maroc, 2018.

# RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

## NICOLAS GUIET

<https://www.youtube.com/watch?v=d58Pbep8XqA>

<https://www.youtube.com/watch?v=tn2yjVB7RMI>

<https://www.youtube.com/watch?v=RK7V6ISAtRo>

## DANIEL BUREN

[https://www.youtube.com/watch?v=\\_fMI\\_TH7Z8g](https://www.youtube.com/watch?v=_fMI_TH7Z8g)

<https://www.youtube.com/watch?v=uzRSWFwM9BQ>

<https://www.youtube.com/watch?v=uzRSWFwM9BQ>



# INFORMATIONS

## LES VISITES SCOLAIRES

Les visites sont adaptées à chaque niveau de la maternelle au collège. Elles se déroulent les mardis et jeudis.

Maternelle : 25 min

Elémentaire : 30 min

## LES VISITES DE GROUPE

Les visites s'adaptent aux différents groupes. Elles se déroulent principalement les mardis et jeudis.

## CONTACT

Bleuenn GUYARD - médiatrice culturelle

[contact.les3cha@ville-chateaugiron.fr](mailto:contact.les3cha@ville-chateaugiron.fr)

02 99 37 76 52 / 07 85 11 24 93